

Le Maire de Bazou rend hommage au General de Corps d'Armee.

Monsieur le Ministre Délégué à la présidence en Charge de la Défense

Mesdames et Messieurs les Ministres

Monsieur Le Préfet du département du Ndé

Monsieur Le Sous/Préfet de l'Arrondissement de Bazou

Honorables Députés à l'Assemblée Nationale

Messieurs les Autorités Politiques, Traditionnelles et Religieuses,

Mesdames, et Messieurs en vos rangs et titres rigoureusement respectés

Chers administrés,

Au nom des populations de l'Arrondissement de Bazou dans sa diversité, je vous adresse une chaleureuse bienvenue et un bon séjour dans notre cité à l'occasion des obsèques du Général de Corps d'Armées NGANSO SUNJI Jean.

Nous avons tenu à adresser un dernier hommage à notre frère, notre aîné, notre papa et surtout apporter un témoignage d'affection, de reconnaissance à ce haut commis de l'Etat certes, mais d'abord et surtout à un patriarche, valeureux concitoyen et élite de notre Arrondissement.

En effet, le Général de Corps d'Armées NGANSO SUNJI Jean fait partie de ces élites à l'instar du Roi Kemajou Daniel, Kwayeb Enoch, Tchanqué Pierre, Djeudjang Gabriel et Tchana Mesack et bien d'autres encore qui chacun dans leurs domaines de compétences ont marqué de leurs empreintes la construction du Cameroun moderne et par ricochet celle de Bazou dont j'ai l'insigne honneur d'être le Premier magistrat aujourd'hui. Ils étaient très attachés à leur terroir à travers leur présence régulière à la rencontre des populations locales se frottant ainsi aux réalités quotidiennes de notre Arrondissement malgré les contraintes de leur agenda professionnel.

S'agissant particulièrement du Général de Corps d'Armées NGANSO, dans un style propre empreint de discrétion voire d'effacement légendaire certainement lié aux hautes fonctions militaires qu'il assurait avec beaucoup de bonheur pour la sécurité de notre pays, ce dernier ne ménageait aucun effort pour participer aux actions de développement notamment à Balengou, village où il vit le jour le 15 Octobre 1937. Il est diplômé de l'école polytechnique de Paris en 1960 et fera partie des premiers généraux de l'armée nationale Camerounaise.

Oui mon Général, excusez-moi de rappeler combien Balengou grâce à votre entregent a bénéficié de son désenclavement à travers la route bitumée qui la traverse sans compter l'électrification d'une bonne partie de notre Commune.

La Commune de Bazou perd à travers lui un de ses dignes fils au sein de la haute administration Camerounaise. Nous saisissons cette occasion pour solliciter la gratitude du chef de l'Etat S.E Paul Biya pour la promotion d'autres fils de l'Arrondissement capables de maintenir le flambeau du développement à l'image de tous ceux disparus comme énumérés plus haut.

Jean D'ORMESSON disait : « il y'a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants » Le Général de Corps d'Armées NGANSO SUNJI Jean, TAKWA'A comme on l'appelait affectueusement ici restera vivant dans nos esprits.

TAKWA'A, que ton âme repose en paix et que la terre de nos ancêtres te soit légère.

Je vous remercie de m'avoir prêté vos oreilles et nous vous souhaitons un retour sans heurt dans vos lieux de résidence respectifs surtout pour nos hôtes de circonstances.